



evene.fr



THEATRE



Hans Was Heiri

critiques & avis

LA CRITIQUE EVENE ★★★★★

par Etienne Sorin

Zimmermann & de Perrot ont de la Suisse dans les idées. Après le plateau tournant de 'Gaff Aff' et la scène à bascule de 'Öper Öpis', les deux Zurichois continuent d'inventer des décors infernaux. Et mettent la barre encore plus haut en imaginant une structure aux allures de roue de hamster carrée dans 'Hans was Heiri'. Un titre que l'on peut traduire littéralement par « Jean comme Henri », et qui en français signifie « bonnet blanc, blanc bonnet ». Ou que l'on peut ne pas traduire, les mots n'ayant pas grand-chose à faire dans les créations de Zimmermann & de Perrot, qui ont déjà bien assez à faire avec les corps. Après un détour par le Maroc avec leur mise en scène de Chouf Ouchouf, interprété par le groupe acrobatique de Tanger et plébiscité au festival d'Avignon en 2010, Zimmermann & de Perrot rentrent à la maison. Chez eux, c'est Zürich donc mais c'est surtout un univers détraqué où les hommes sont soumis à rude épreuve. Dans 'Hans was Heiri', le duo remonte sur scène : Zimmermann entre mouche du coche et Monsieur Loyal ; de Perrot en DJ qui mixe les sons et les musiques en direct. Mais les deux compères peuvent aussi compter sur des danseurs et/ou circassiens, exceptionnels : Tarek Halaby, Dimitri Jourde, Gaël Santisteva, Mélissa Von Vépy, Methinee Wongtrakoon. Des personnages passés à la moulinette d'un décor spectaculaire le temps d'une chorégraphie à la fois inquiétante et burlesque. Si la parole semble ici dénuée de sens, le corps, lui, exprime toutes les turpitudes de l'humaine condition.